

# Huysman : deux ans tout pile à la tête du RFB

Le 30 novembre 2016, l'entraîneur français s'engageait chez les Verts. Retour sur un bail à succès

**D**eux ans, déjà, que Nicolas Huysman a pris les commandes de l'équipe du RFB ! Deux ans ponctués d'un nombre impressionnant de victoires, mais aussi d'un style de jeu retrouvé, plus spectaculaire et plus en rapport avec la mentalité boraine. Bilan.

**ENTRETIEN**  
**Nicolas Huysman**  
T1 des Francs Borains

➔ **Nicolas, vous souvenez-vous de ce fameux 30 novembre 2016, jour où vous vous êtes lié aux Francs Borains ?**

Fort bien. Cet engagement découlait d'un véritable coup de cœur avec le club et toutes ses composantes. Les négociations ont peut-être duré quinze jours, trois semaines au maximum, mais j'ai tout de suite eu une relation forte avec David Lasaracina, Alain Battard et Bob Di Antonio, entre autres, tous passionnés et connaisseurs.

➔ **Qu'est-ce qui vous a convaincu, sachant que le RFB évoluait alors en cinquième division dans la hiérarchie nationale ?**

À la base, je n'étais pas formaté pour signer là. Mais le fameux coup de cœur en a décidé autrement. Il m'a incité à accepter le poste de T1 pour six mois dans un premier temps, histoire de terminer au mieux la saison. Il se fait qu'à cette période, je traversais une période de doutes et je ressentais le besoin de m'aérer. J'ai donc saisi l'occasion, qui constituait aussi une première expérience à l'étranger susceptible de me faire découvrir une autre mentalité, un autre football. Quant au niveau hiérarchique, peu importait en fin de compte, étant donné l'énorme passion pour le foot qui m'anime. Bref, c'était le bon moment de dire oui au RFB !

➔ **Quatre jours après votre intronisation, les Verts renouaient avec la victoire après un 2/9 fatal à votre prédécesseur...**

Je ne suis pas près de l'oublier, ce déplacement au Léopold ! Tout avait mal commencé puisqu'après sept minutes, nous étions menés au score. Mais nous avons fini par l'emporter largement (2-5) grâce à des buts de Mvulubundu, Dahmani et Falzone.

➔ **La suite se révéla quasi parfaite : 13 succès et 2 partages, dont 10 clean-sheets, pour boucler la campagne 2016-17 ! Quelle fut votre recette pour relancer si vite un groupe alors dans le flou ?**

**« Un soulagement de quitter la D3, avec ses grosses « cylindrées » et ses « endroits » où il était difficile de jouer ! »**

L'effectif était de qualité, mais il lui manquait un état d'esprit de battant, une âme, une unité. Avec mes adjoints, nous avons bossé comme des fous pour ramener ces paramètres indispensables au sein du noyau. À partir de là, les gars n'ont plus rien lâché. Nous avons peut-être eu un peu de réussite, je l'admets, mais encore fallait-il la provoquer. J'ai aussi changé de système et replacé des joueurs à des postes qui leur convenaient mieux, me sem-



Deux ans et surtout... pas mal de grands moments. © E.G.

blait-il. Je pense à Lorenzo Lai, que j'ai positionné plus bas sur l'échiquier pour créer davantage de l'arrière.

➔ **Contenu du chemin parcouru depuis l'automne 2016 ?**

En tout cas, nous pouvons tous en être fiers. Ce fut d'abord une vraie satisfaction, un vrai soulagement, de sortir de cette D3 plutôt compliquée, avec ses grosses « cylindrées », mais aussi ses « endroits » particuliers où il était difficile de jouer. Et puis, quelle pression jusqu'au bout ! D'aucuns estimaient la montée évidente pour les Francs Borains sous prétexte de moyens plus importants qu'ailleurs. Or, ce n'est pas du tout le cas. Cette promotion, il fallait aller la chercher ! Cela n'a pas été simple, mais nous avons mis tous les atouts de notre côté,

dans notre jeu, pour y parvenir.

➔ **Le RFB a-t-il changé en deux ans ?**

Le club n'est plus le même. Il a bien évolué, notamment avec l'accession en D2. Et ce n'est pas fini. Il profite d'une dynamique positive pour poursuivre son développement en vue de l'objectif suivant : la D1 amateurs d'ici trois ans. Dans l'immediat, nous visons le top-6. Nous avons de bons moments en championnat, mais nous connaissons aussi des périodes moins favorables. Par exemple, il y a l'un ou l'autre match que je n'ai pas aimé cette saison... À nous d'en tirer les leçons pour continuer à grandir. À ce niveau-là aussi, le club a changé. Il forme désormais une grande famille qui sait se serrer les coudes, faire front, en cas de coups durs.

➔ **À propos de famille, vous faites souvent référence aux membres de votre staff.**

Parce qu'ils le méritent tous ! J'avoue, je ne suis pas toujours facile, mais ils s'impliquent et bossent sans relâche. Il s'agit, il est vrai, de personnes très compétentes, qui aiment profondément le football et « leur » club. Moi, je ne suis pas d'ici. Mais eux garantissent l'identité boraine.

➔ **Comment la définiriez-vous, cette identité ?**

J'aime les Borains pour la ferveur qu'ils expriment autour du club, pour leur chaleur, leur humanité. Leur côté entier, aussi. Dans ma vie actuelle, ces qualités s'avèrent essentielles. Pour donner, s'investir, être compétitif, il faut une part de plaisir. Eh bien, je le trouve à Boussu.

➔ **Un souhait, à un mois d'entrer en 2019 ?**

Que le RFB continue à bien grandir dans les deux années à venir, et puisse s'exprimer au niveau, à l'étage, qu'il ambitionne. ●

**Il l'a dit aussi**

**Mormont, Aischa**



Soulagé après Aischa. © E.G.

> **Les meilleurs moments.** « La montée, bien sûr. Et notamment la victoire décisive aux dépens de Aischa, l'aboutissement d'un an et demi de travail. La joie sur les visages de David, du président et des supporters, au coup de sifflet final, m'a rendu particulièrement heureux. Je me souviens aussi de la victoire contre Rebecq assurée dans les arrêts de jeu, et le 0-0 au stade Machtens de Molenbeek. Sans oublier le derby face à la RAAL, un grand moment de sport, un très beau match de football. Et un remarquable succès dont nous avons tiré les forces indispensables pour mener à bien la mission ».

> **Les moins bons souvenirs.** « Quelle tristesse après le match de tour final, la première année, à Mormont, où nous menions 0-2 avant d'être rejoints et dépassés ! Nous pouvions le rejouer dix fois, nous le gagnerons à neuf reprises. Mais ce jour-là, il nous a manqué un petit quelque chose... Et comment oublier les débordements après le derby face à la RAAL, sous les yeux de nombreux jeunes ? Ce jour-là, l'image du foot en a pris un coup ! » ●

**41 victoires, 12 partages, 9 défaites**

En 62 matches disputés sous la direction de Nicolas Huysman (tours finaux compris, mais hors coupe de Belgique et amicaux), les Borains ont signé 41 succès, dont 13 lors des 15 dernières journées de 2016-17. Les Verts ont aussi concédé 12 partages et 9 défaites. Lors des 62 rencontres, ils ont inscrit 152 buts et en ont encaissé 61. ●

F.MI.